

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

Notre position sur l'islamophobie

*As-Salāmu ‘Alaykum wa RaḥmatuLlāhi wa Barakātuh.
A‘ūdhu BiLlāhi Minash-shayṭāni r-rajim. BismiLlāhi r-Raḥmāni r-Raḥīm.
Wa ṣ-Salātu wa s-Salāmu ‘alā Rasūlinā Muḥammadin Sayyidi l-Anwālina wa l-Akhirīn.
Madad yā RasūlAllāh, Madad yā Sādāti Aṣḥābi RasūlilLāh, Madad yā Mashāyikhinā,
Dastūr Mawlana Sheikh Abdullāh al-Fā‘iz ad-Dāghistāni, Sheikh Muḥammad Nāẓim al-
Ḥaqqāni. Madad. Tariqatunā aṣ-Suḥbah wa l-Khayru fi l-Jam‘iyyah.*

Qu'Allah ﷻ bénisse ce rassemblement ; qu'il soit source de barakah, in shā'a Allah. Shukr à Allah ﷻ, cela fait maintenant trois ou quatre jours que nous sommes ici. Nous rendons grâce à Allah ﷻ de nous avoir permis d'être ici, au milieu de Ses ﷻ bénédictions et en compagnie de personnes aussi vertueuses. Notre objectif et notre but sont d'être ensemble avec des gens de bien. Il n'y a pas de force dans la solitude ; la force réside dans l'unité. C'est le commandement d'Allah ﷻ :

‘تَقَرُّوْا وَلَا جَمِيْعًا اَللّٰهُ بِحَبْلِ وَاَعْتَصِمُوْا’

‘Wa-taṣimū biḥabli Llāhi jamī‘an wa lā tafarraqu’,

‘Or, tous, ensemble, attachez-vous à la corde d’Allāh et ne vous séparez point.’ Qur’ān 03:103

Allah ‘Azza wa-Jalla ordonne : « Tenez-vous tous ensemble fermement à la corde d’Allah ﷻ ; ne vous divisez pas. » La voie d’Allah ‘Azza wa-Jalla est unique, et c’est celle du Tawhīd (la profession de l’unicité de Dieu) ; et ne pas associer de partenaires à Allah ﷻ. Allah ﷻ ordonne : « Unissez-vous sur cette voie. »

Cette voie est celle des prophètes. De nombreux prophètes ont voyagé pour inviter les gens à la vraie religion. Ils ont tous œuvré pour le bien de l’humanité, s’efforçant d’amener les gens à accomplir les commandements d’Allah ﷻ et à devenir de bons serviteurs. Leur tâche était très difficile ; ce n’était pas facile. Il était difficile de transmettre le bien aux gens car leurs esprits n’étaient pas tournés vers cette belle voie, mais plutôt dans la direction exactement opposée. Notre Prophète ṣallā Llāhu ‘alayhi wa-sallam a suivi cette voie et a voyagé. Cependant, notre Prophète ṣallā Llāhu ‘alayhi wa-sallam ne s’est pas aventuré bien au-delà du Hijāz dans le but du tablīgh (transmission du message). Il ﷺ ne s’est rendu qu’à Taïf, où il a été rejeté et maltraité. À la suite de ces mauvais traitements, il ﷺ a été contraint de faire demi-tour. Une seule personne fut guidée là-bas, et c’était un homme humble et démuné. Partout où le Prophète ṣallā Llāhu ‘alayhi wa-sallam se rendait et quoi qu’il ﷺ fit, tout se déroulait selon la sagesse divine d’Allāh ‘Azza wa-Jalla. En effet, il y a une

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

profonde sagesse dans le fait qu'il ne se soit pas aventuré hors de la région pour prêcher.

Le Prophète ﷺ n'a effectué qu'un seul voyage — à Damas — et ne s'est rendu nulle part ailleurs. Cela revêt une grande importance car, à notre époque, ceux qui souhaitent dénigrer l'islam lancent souvent de nombreuses fausses accusations contre la personne du Prophète ﷺ ; le fait qu'il ﷺ ne se soit pas rendu ailleurs réfute leurs mensonges. C'était un acte de grande sagesse de la part du Prophète ﷺ de ne pas quitter le Hijāz, car c'est là que toutes les révélations d'Allāh ﷻ lui ﷺ ont été transmises. C'est là que sa ﷺ mission de transmission du message a commencé. Par la suite, des lettres présentant l'islam furent envoyées aux monarques des contrées voisines, aux shahs, aux Muqawqis d'Égypte et au roi de Rome. Des lettres adressées à chacun d'entre eux par leur nom furent expédiées pour leur faire découvrir l'islam, portant le message suivant : « Si vous souhaitez atteindre le salut, embrassez l'islam. » C'est ainsi que le Prophète ﷺ transmet le message. Après le Prophète ﷺ, les Compagnons ont voyagé aux quatre coins du monde. L'appel à l'islam a atteint tous les recoins — s'étendant jusqu'en Chine — afin de diffuser la foi et de montrer aux gens cette belle voie. Nous aussi, nous étions à Samarcande il y a environ dix jours. Qusam Ibn Abbas, le cousin du Prophète ﷺ, a été martyrisé à Samarcande. La noble tombe de ce compagnon béni s'y trouve.

C'est ainsi qu'ils ont diffusé l'islam aux quatre coins du monde après le Prophète ﷺ. Ils n'ont pas forcé les gens à se convertir à l'islam. Lorsqu'ils ont conquis des territoires, ils ont laissé les populations libres ; ils n'ont contraint personne. Ils disaient : « Si vous souhaitez devenir musulmans, vous le pouvez ; c'est votre droit. Si vous devenez musulman, vous jouirez de tous vos droits, et personne ne pourra vous les refuser. Si, en revanche, vous choisissez de ne pas devenir musulman, vous devrez alors payer la jizya. » Or, en s'acquittant de cet impôt, on bénéficiait de droits encore plus étendus que ceux d'un musulman. De plus, l'impôt prélevé n'était pas aussi élevé qu'aujourd'hui — soixante, quatre-vingts ou quatre-vingt-dix pour cent. Ce n'était pas un fardeau insurmontable ; il s'élevait à environ deux pour cent et demi, ce qui équivaut à peu près au taux de la zakāt.

C'est précisément cette [justice] qui a facilité la propagation de l'islam. En étant témoins d'une telle humanité et d'une telle justice, les gens ont embrassé l'islam de leur plein gré. Certains prétendent que « la religion de l'islam s'est

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

répandue par l'épée », mais de telles affirmations sont tout à fait fausses. Tout comme aujourd'hui, l'islam a renversé les dirigeants oppressifs pour libérer le peuple ; il a affranchi une population qui vivait dans des conditions pires que l'esclavage. Les gens disent : « L'islam est mauvais. » Ici, les gens ont peur lorsqu'ils entendent le mot « islam » ; l'« islamophobie » – c'est-à-dire la peur de l'islam – existe chez tous les non-musulmans.

Pourtant, les terres islamiques abritaient des peuples de toutes origines. Juifs, chrétiens orthodoxes, catholiques, bouddhistes, zoroastriens, hindous... tous vivaient librement dans les pays musulmans. Une fois qu'ils avaient payé la jizya (leur impôt), ils cohabitaient tous en paix. Ce qu'il faudrait dire, en réalité, c'est « christianophobie » — la peur des chrétiens. Ils prétendent suivre la voie de Jésus. Mais qu'a dit Jésus ? « Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre joue. » Pourtant, lorsque les croisés sont entrés à Jérusalem, au lieu de christianiser la ville, combien de personnes ont-ils massacrées ? Ils l'ont consigné dans leurs propres livres : ils ont tué soixante-dix mille personnes, n'épargnant ni musulmans, ni juifs, ni chrétiens. Le sang montait jusqu'aux genoux dans les rues ; ils n'ont laissé aucune âme en vie. En chemin, ils sont arrivés à Istanbul — ou Constantinople, comme on l'appelait alors. Même si leurs frères chrétiens les accueillirent, ils pillèrent également Constantinople. Alors qu'ils s'enfonçaient en Anatolie, les Arméniens — qui leur faisaient confiance parce qu'ils partageaient la même foi chrétienne — leur ouvrirent les portes de leurs forteresses, mais les croisés les massacrèrent eux aussi. Et cette soi-disant « armée sacrée des croisés » était menée par des prêtres et des moines. Ils étaient venus, soi-disant pour combattre au nom de Jésus, que la paix soit sur lui. Or, le combat leur est déjà interdit.

Ils ont déclaré : « Nous nous battons pour lui ; nous répandrons le christianisme — une religion de grâce, de bonté, de beauté et de miséricorde. » Quelle armée islamique a jamais commis le moindre acte d'une telle cruauté ? En effet, lorsqu'une armée islamique partait en campagne, le Coran stipulait déjà : « Ne faites pas de mal aux personnes âgées, aux femmes, aux enfants ou aux infirmes. Ne combattez que ceux qui vous combattent. » Il ordonne même : « Ne faites pas de mal à ceux qui implorent votre clémence ou qui se rendent pendant la guerre. » Ils ont dissimulé la vérité et semé un mensonge dans l'esprit du public — en prétendant que l'islam est barbare et sanguinaire. Pourtant, les véritables sanguinaires, ce sont eux — ceux qui agissent au nom du christianisme. Pourquoi les appelle-t-on chrétiens ? Parce qu'ils avancent en brandissant d'énormes croix, proclamant une « guerre sainte », et refusent de traiter les êtres humains comme des êtres humains. Il n'y a aucune trace de

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

miséricorde, mais un excès d'oppression. Et ce n'est là que la face visible ; le système qu'ils ont établi au nom du christianisme repose entièrement sur l'oppression. Les atrocités commises en Al-Andalus, les cruautés infligées aux populations par le Portugal, les Pays-Bas et la Belgique, et les innombrables vies qu'ils ont fauchées — la liste est sans fin. À cette époque, ils massacraient sans pitié quiconque n'était pas chrétien. Ils prétendaient apporter la civilisation au monde par la guerre ! Pourtant, sans les musulmans d'Al-Andalus, ils n'auraient jamais atteint la civilisation. Bon, nous comprenons qu'ils nous considèrent comme des ennemis. Mais qu'est-ce que vous vouliez à ces pauvres Africains ? Qu'est-ce qu'ils vous avaient fait ?

Vous les avez entassés sur des navires comme du bétail et les avez vendus comme esclaves aux Amériques ; sur cent personnes emmenées, à peine dix ont survécu. Cent millions de personnes ont péri au cours de ce processus. Cela ne leur a pas suffi ; ils ont massacré des gens partout où ils passaient — cette fois-ci aux Amériques. Ils ont exporté leurs idéaux « saints et chrétiens » aux Amériques et y ont exterminé les populations autochtones, massacrant des millions de personnes. Même cela ne leur a pas suffi ; ils s'en sont pris aux Amérindiens d'Amérique du Nord. Ils ont tué des millions de personnes ; ils les ont exterminés en les infectant délibérément avec des maladies.

Entendre cela me remplit de colère. Ils ne cessent de rabâcher l'« islamophobie » — « islamophobie, islamophobie, islamophobie ». Ce dont il faut vraiment parler, c'est de la « christianophobie ». Je suis venu pour la première fois en Allemagne en 1985. Je logeais chez feu Jalal. Il y avait là un livre écrit par un professeur ; il disait des choses terribles sur notre Prophète ṣallā Llāhu 'alayhi wa-sallam. La personne qui répandait ces calomnies était quelqu'un qui était censé avoir étudié en Europe — un intellectuel, un je-sais-tout. J'ai été choqué en voyant cela. Entendre pour la première fois de tels propos à l'égard de notre Prophète ṣallā Llāhu 'alayhi wa-sallam m'a à la fois stupéfié et mis en rage. Comment des hommes qui se prétendent « intelligents » pouvaient-ils tenir de tels propos ?

C'est alors que nous avons compris : ce ne sont pas des gens qui suivent 'Isa 'alayhi s-salām ; ce sont des gens qui suivent shaytān. shaytān les a trompés ; il leur a fait passer le bien pour le mal, et le mal pour le bien. Tout ce qu'ils font repose sur des mensonges, des faussetés, la ruse et la tromperie. Ils sont capables de toutes les formes de malhonnêteté. Il n'y a absolument aucun lien entre ce qu'a apporté 'Isa 'alayhi s-salām et ce que font ces gens.

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

Ce qu'a fait 'Isa 'alayhi s-salām était exactement comme les actions de tous les autres prophètes. Comme le dit la verset :

“رُسُلِهِ مِنْ أَحَدٍ بَيْنَ تَفَرُّقٍ لَا”

“Lā nufarriqu bayna aḥadin min rusulihi”

“Nous ne faisons pas de distinction entre Ses Messagers.”

Qur'an 02:285

Il nous est ordonné de ne faire aucune distinction entre les prophètes. Nous ne devons pas les différencier les uns des autres. Les qualités de notre Prophète ṣallā Llāhu 'alayhi wa-sallam et les commandements qu'il a transmis sont les mêmes que ceux des autres prophètes. L'humanisme, le communisme, le socialisme, l'impérialisme... tout cela n'est qu'une invention destinée à détourner l'attention des gens. Ce qui importe véritablement, c'est la voie de notre Prophète ﷺ. Sur cette voie, personne ne subit d'oppression ; c'est une voie de justice. Là où règne la justice, chacun reçoit ce qui lui est dû et chacun est satisfait. Telle est la voie des prophètes et de ceux qui suivent leurs traces : accorder aux gens leurs droits et protéger ces droits. Cependant, la liberté d'une personne ne s'étend que jusqu'à la limite où commencent les droits d'autrui.

On ne peut pas porter atteinte aux droits d'autrui ; cela est inacceptable dans l'islam. Aux yeux d'Allah ﷻ, tous les êtres humains sont égaux. Aux yeux d'Allah ﷻ, il n'y a aucune différence entre les gens en fonction de leur couleur de peau — qu'ils soient noirs, blancs ou rouges. Bien sûr, qui sont ceux qui sont supérieurs et proches d'Allah ﷻ ? La supériorité ne réside pas dans la richesse ou les biens matériels, mais dans le fait de suivre la voie d'Allah ﷻ et de Lui obéir ﷻ.

Par conséquent, le but d'une personne devrait être d'atteindre un rang élevé aux yeux d'Allah ﷻ. Comme nous l'avons dit, cela s'obtient en suivant les prophètes — qui occupent le rang le plus élevé — et en empruntant leur voie. Il est nécessaire de les aimer, et aimer les prophètes signifie suivre leur voie. Car la chose la plus importante dans la vie, c'est l'amour. Comme l'indique la noble ayah :

“اللَّهُ يُحِبُّكُمْ فَاتَّبِعُونِي اللَّهُ تَحِبُّونَ كُنْتُمْ إِنْ قُلْ”

‘Si vous aimez Allâh, alors suivez-moi : Allâh vous aime.’

Qur'ân 03:31

Il est ordonné : « Dis : Si vous aimez Allah ﷻ, suivez-moi et faites ce que je fais, afin que vous deveniez des bien-aimés d'Allah 'Azza wa-Jalla. » Comme nous l'avons mentionné au début de la Ṣuḥbah, fréquenter les gens de bien revêt

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

une grande importance. Car il y a autour de nous beaucoup de gens qui cherchent à égarer les autres, et il y a beaucoup de discorde qui dresse les gens les uns contre les autres. La vraie voie est celle d'Allah ﷻ : aborder les gens avec gentillesse et amour. Ce qui nous sauvera, c'est l'amour que nous portons à notre Prophète ﷺ. La compassion, l'entraide et la bonté sont les qualités les plus chères à l'islam et à notre Prophète ﷺ. Puisque notre Prophète ﷺ est le serviteur le plus aimé d'Allah 'Azza wa-Jalla, il n'est pas certain qu'une du'ā soit exaucée si la salawāt n'est pas récitée à la fois au début et à la fin. En revanche, lorsque la salawāt est récitée, Allah ﷻ exauce assurément cette du'ā'.

Qu'Allah ﷻ renforce notre amour. Que les gens s'entraident toujours, in shā'a Allah. Grâce à cet amour, puissions-nous atteindre la grande bonne nouvelle promise par notre Prophète ﷺ. Car il existe un hadith béni de notre Prophète ﷺ : alors qu'un compagnon était sur son lit de mort, le Prophète vint lui rendre visite, et le compagnon pleurait. Lorsque le Prophète lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? », il répondit : « Je pleure parce que je suis sur le point de mourir et que je ne pourrai plus être avec toi. » Notre Prophète, ﷺ a déclaré :

« أَحَبُّ مَنْ مَعَ الْمَرْءِ »,

« Al-mar'u ma'a man aḥabb »,

« L'homme sera avec celui qu'il aime. » (Hadith).

Cette parole bénie est véritablement une merveilleuse nouvelle pour nous tous. Par conséquent, manifester du respect, de la révérence et de l'amour envers notre Prophète ﷺ, l'apprécier et l'exalter, constitue notre plus grand gain et notre plus grand bienfait. Grâce à cet amour, on n'aura pas à subir l'angoisse de l'attente au Lieu de Rassemblement le Jour du Jugement, ni – qu'Allah ﷻ nous en préserve – à endurer les tourments de l'Enfer. En vertu de l'amour pour notre Prophète ﷺ, on entrera directement au Paradis, in shā'a Llāh. Qu'Allah ﷻ nous accorde cela à tous, in shā'a Llāh.

Wa min Allah at-Tawfiq. Al-Fatiha.

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani
27 Septembre 2026/ 16 Rabih Al-Thani 1448
Teiba Mosquée Berlin, Allemagne